

Des idées qui tuent

Cahiers > Savants mélanges

Le 1er juin 2006 |



Photo : Belga

Le 11 mai 2006, en début d'après-midi, à Anvers.

Luna, 2 ans et Oulematou N'Doyie, sa nounou sont mortes sous les balles d'un jeune homme de 18 ans. C'est le racisme et la haine de l'autre qui ont guidé leur meurtrier, Hans Van Themsche. Ce fait divers sanglant montre une fois de plus les problèmes que connaît la ville d'Anvers. Une ville où 33% des électeurs ont voté pour l'extrême droite.

Luna n'avait que deux ans. Et normalement, toute une vie devant elle. Une vie qu'elle découvre en se baladant avec sa nourrice Oulematou. Mata, comme la surnommaient ses amis, est malienne. Elle a été accueillie en Belgique par la famille de Luna. Ce 11 mai, Hans Van Themsche est pris d'une folie meurtrière. Il parcourt les rues d'Anvers armé d'une carabine qu'il vient d'acheter. Il tire une première fois sur une jeune Turque qui porte le foulard. Quelques mètres plus loin, il aperçoit une jeune africaine. Le fait qu'elle tienne par la

main une fillette de deux ans ne l'empêche pas d'ouvrir une seconde fois le feu. L'enfant et sa nourrice, touchées par plusieurs balles, sont tuées.

Crime raciste

Hans Van Themsche avouera très vite qu'il a agi par racisme. Il semble même qu'il en est fier. Il a déclaré qu'il avait acheté une arme de chasse et des munitions, puis qu'il était parti à la recherche de personnes d'origine étrangère pour les abattre. Pour se donner du courage, il portait des croix gammées nazies et d'autres signes de l'extrême droite. Les enquêteurs découvrent également qu'une partie de la famille du meurtrier est membre du Vlaams Belang, parti flamand d'extrême droite.

Le Vlaams Belang et la vente d'arme responsables ?

C'est bien Hans Van Themsche qui a tiré. Mais c'est aussi la peur de l'autre, nourrie par les idées de l'extrême droite, qui a provoqué le drame. Très vite, l'opinion publique a accusé le Vlaams Belang. Ce n'est en effet pas la première fois que ce parti est lié, de près ou de loin, à des actes racistes. Derrière ses idées d'indépendance flamande, le Vlaams Belang cache des idées racistes. Des idées qui ont du succès, surtout à Anvers. Dans cette ville, un électeur sur trois vote pour l'extrême droite. Dans ce climat de peur et de haine, il n'aura fallu au meurtrier que 5 minutes et 500 euros pour acheter son arme en toute légalité.

Réactions

Ces deux morts absurdes vont peut-être faire bouger les choses. Les partis politiques n'ont pas tardé à réagir. La loi sur la vente libre d'armes a été modifiée, dans l'urgence. Avant ces événements, tout individu majeur et sans casier judiciaire pouvait acheter toute une série d'armes. Il suffisait pour cela de remplir un formulaire. Depuis le 1er juin, il est impossible d'acheter une arme à feu sans avoir un permis de chasse, une licence de tir ou encore une autorisation spéciale. Le ministre de l'Intérieur, Patrick Dewael, a même écrit aux gouverneurs des provinces pour demander que l'on organise la récolte d'armes illégales. Des partis politiques ont demandé que le Vlaams Belang ne reçoive plus de dotation publique. Le Conseil d'Etat a 6 mois pour répondre. S'il accepte cette demande, le Vlaams Belang ne recevra plus d'argent de l'Etat fédéral. Ce serait le premier pas vers l'interdiction de ce parti de la haine... A Anvers, le 26 mai, 20 000 personnes ont marché contre le racisme et contre l'extrême droite. En sachant que les élections communales ont lieu en octobre de cette année...

Le Vlaams Belang, c'est quoi ?

Le Vlaams Belang, c'est le parti qui a succédé au Vlaams Blok. Le Vlaams Blok a disparu de la scène politique belge en 2004. Il avait été condamné pour racisme. Mais en fait, les deux partis sont presque identiques. La majorité des sympathisants du Blok sont passés au Belang. Les programmes des deux partis sont presque les mêmes. Pour résumer, le Vlaams Belang veut une Flandre indépendante. Une Flandre qui n'aiderait plus la Wallonie et qui empêcherait l'immigration. Bref, une Flandre riche pour les Flamands uniquement. Depuis la création du Vlaams Belang, les partis politiques démocratiques sont opposés à ce parti. Beaucoup de signes démontrent en effet que ce parti d'extrême droite ne respecte pas les droits et les libertés garantis par la Convention européenne des droits de l'homme. En Belgique, on ne peut pas facilement interdire à un parti d'exister. Mais les partis démocratiques voudraient priver le Vlaams Belang de sa dotation publique, c'est-à-dire de l'argent que le Vlaams Belang reçoit de l'Etat. Les partis démocratiques espèrent qu'avec moins d'argent, le Vlaams Belang séduira moins d'électeurs.